

**Edito du journal du 25 juin 2008****BRAVO A VOUS ET MERCI AUX AUTRES!****Il fallait le faire! Et voilà une première victoire d'étape...**

Chacun le sait et le vit depuis le 3 juin dernier. C'est un mélange de satisfaction et de fierté tout comme de déception et de frustration. Il est évident qu'il est toujours possible de faire mieux, d'être plus efficaces et mieux organisés. De cette grève du lait nous retirerons quelques enseignements en terme de partenariat, d'organisation interne et de communication.

Mais par ailleurs, il n'est pas possible d'ignorer que ces 6 jours de grève - décidés en solidarité avec nos collègues européens et suite à la rupture des négociations en Suisse - ont été synonymes de succès. Jamais une grève du lait ne s'est soldée par un succès, aussi partiel soit-il. Ce mouvement européen, basé sur des revendications communes, nous a permis de nous sentir plus forts et de démontrer enfin que nous pouvons faire front uni. Et que cela paie. C'est une des grandes leçons à retirer pour la suite.

Le soutien très large des consommateurs est aussi à relever. Sans eux, la grève n'aurait pas eu le même effet. Ils ont compris les enjeux de cette lutte, notamment celle d'assurer la survie des familles paysannes et de l'agriculture. La manière dont Migros a communiqué au sortir de la grève a été un formidable coup de pouce à la solidarité entre paysans et consommateurs. L'annonce de hausses injustifiées des prix aux consommateurs a eu comme effet de renforcer le lien que nous sommes en train de construire avec les consommateurs. Ni les uns ni les autres n'accepteront d'être le dindon de la farce...

Pour les nombreux grévistes - estimés à 10'000 sur 27'000 producteurs de lait - ainsi que pour Uniterre, cette semaine est inoubliable et porte déjà les fruits de l'avenir du syndicalisme paysan. Oser revendiquer ce qui est juste. Oser quitter la table de négociation lorsque les acheteurs font preuve de mépris et lancer l'épreuve de force dans la rue. Se mobiliser, se soutenir entre producteurs, car c'est seulement ainsi que nous aurons notre mot à dire face à quelques acheteurs et des distributeurs encore moins nombreux.

Les nombreuses marques de soutien qui ont été apportées par les paysans non producteurs de lait sont aussi admirables. Elles augurent que du bon pour la suite et nous permettent d'espérer faire aussi bien voire mieux pour d'autres productions. Si les premiers contacts ont été pris, le chemin à parcourir reste long. Les producteurs de lait engagés dans EMB démontrent que c'est de la base que les changements sont possibles. Ils s'engagent pour faire changer les choses. Cette attitude positive doit se retrouver pour les autres productions.

Uniterre